TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain, midi.
Ensoleillé le matin. Nuageux l'après-midi. Vent faible sud-est. Temper. max en hausse de 2 à 4 degrés.

Vendredi 3 Mai 1946
5e ANNEE — N° 574
100, r. Réaumur, Paris, Gut.80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

SI LES SINGES FINISSENT AU ZOO LES IMITATEURS DE LA LAME ILE DE FRANCE FINISSENT EN PRISON

6e DERNIÈRE

WASHINGTON DECIDE AUJOURD'HUI

DE QUEL TIROIR ON SORTIRA les crédits américains pour la France

Nous les obtiendrons prochainement si l'U. R. S. S. ne reçoit pas son milliard de dollars

(De notre envoyé spécial permanent **G.-H. MARTIN**)

WASHINGTON, 2 mai (via Commercial, câble). — **La Maison Blanche ne fait aucun commentaire sur la conversation téléphonique de Truman à Byrnes et Bidault. Il est possible, pourtant, de révéler que cet entretien transatlantique a eu lieu à la veille du jour où se prendra à Washington une décision fondamentale affectant l'issue de toute négociation franco-américaine. Il s'agit de savoir s'il on va se servir pour ouvrir un crédit à la France du milliard de dollars que le ministre des Finances Vinson avait tout d'abord l'intention ferme de mettre de côté pour un éventuel crédit américain à la Russie soviétique.**

La France ne recevra pas la totalité de ce milliard « russe » si on décide de le rendre disponible puisqu'en effet l'Italie et la Tchécoslovaquie sont également clientes actuelles de « Export-Import Bank » mais la France en aurait une partie importante. Cette décision capitale ne touche pas encore à la question du montant du crédit français. Mais de la décision d'aujourd'hui jeudi dépendra de savoir si la France aura son emprunt tout de suite ou plus tard.

Cette décision-clef sera prise par cinq hommes agissant avec l'approbation du président Truman et du ministre Byrnes : ce sont le ministre des Finances Vinson, le ministre du Commerce Wallace, le sous-secrétaire d'Etat Clayton, le président du Conseil des banques de réserves, le directeur général d'Export-Import Bank, M. William Martin junior. Ils ont siégé à Washingotn rappelant tantôt le « Comité national consultatif », tantôt l' « U.S. Top Committee on United States French Financial Negociations » suivant la nature de leurs discussions. Même s'ils changent de chemise ou d'étiquette, ces cinq hommes sont les mêmes, sous l'un ou l'autre nom, et la décision qui leur appartient est de savoir de quel tiroir on va tirer l'argent dont la France a besoin. Cette séance décisive avait été fixée tout d'abord à mardi. Elle fut ajournée de deux jours, 48 heures décisives avant permis à MM. Byrnes et Bidault de parler téléphoniquement à M. Truman.

Dilemme français : le « milliard russe » tout de suite ou l'emprunt définitif plus tard

Voici maintenant la toile de fond sur laquelle ces événements de l'actualité ressortent en relief : les milieux de la Trésorerie pensaient que peut-être le Congrès hésiterait à accorder des fonds à « Export-Import Bank » pour les Soviets et que, par conséquent, il était prudent de mettre de côté le milliard de dollars des crédits nouveaux, en invoquant les besoins de la France, de l'Italie, de la Tchécoslovaquie. Mais cette procédure aurait retardé passablement les décisions définitives concernant la France, puisqu'il n'est évidemment pas question de demander de l'argent au Congrès avant que l'emprunt britannique ne soit adopté.

Parmi les experts français, il y eut des échanges de vues sur la question de savoir si la France pouvait attendre une réponse des Etats-Unis, avec l'espoir, peut-être, d'obtenir un peu plus en ne se montrant pas trop pressé. Notre ambassadeur extraordinaire Léon Blum fut de l'avis qu'on ne pouvait pas tarder à obtenir un résultat pour des crédits de reconstruction et de modernisation. Georges Bidault appuya fortement ce point de vue.

La question se trouve donc posée : « Va-t-on renverser la vapeur, utiliser immédiatement le « milliard russe », et plus tard réclamer au Congrès des crédits quand les négociations avec les Soviets, qui n'ont pas encore commencé, auront abouti ? »

Une fois cette décision préliminaire prise, on examinera dans les jours suivants la seconde décision essentielle, celle qui consiste à fixer le montant exact des crédits à la France. Il n'en sera pas encore question jeudi.

Pourtant, pour la première fois depuis le début des négociations entre MM. Blum et Monnet, on peut se faire une idée de l'aspect qu'aura l'accord franco-américain que l'on peut diviser en deux groupes distincts de crédits :

1. Aide financière directe : un crédit de « Export-Import Bank » qui s'élèvera à un montant pouvant varier en 500 et 700 millions de dollars.

1 SUITE PAGE 2

1 MILLION DE PARISIENS ONT FÊTÉ LE 1er MAI DE LA PAIX

A travers un Paris à la fois ensoleillé et maussade, par les rues désertes, aux boutiques, aux cafés, aux cinémas clos, les Parisiens, répondant à l'appel de la C.G.T., se sont portés en masse hier après-midi vers la Bastille et la Nation où, entre les baraques de la fête foraine, les orateurs des grands partis de gauche et des grandes organisations syndicales ont pris la parole. Des chars, des groupes de motocyclistes, des camions fleuris, des voitures enrubannées escortaient les délégations. A l'issue du défilé, MM. Benoît Frachon, Léon Jouhaux, Eugène Hénaff, Maurice Thorez et Daniel Mayer prononcèrent des discours. On évalue à un million le nombre de Parisiens qui ont participé au défilé. En province, également, le Premier Mai a été célébré avec un grand enthousiasme populaire.

Une interview exclusive de "France-soir"

LE 2 JUIN, LA MONARCHIE ITALIENNE AURA VÉCU

"Le peuple décidera je suivrai sa volonté" nous dit le prince HUMBERT

(De notre envoyé spécial **Bernard VALÉRY**)

ROME, 1er mai. — Assis sur le rocher blanc surplombant une délicieuse petite baie non loin de Naples, un petit bonhomme moustachu et très méchant passe ses journées à pêcher à la ligne. Derrière lui se profilent les colonnades blanches de la villa Roseberry où, jadis, Nelson fila le parfait amour avec lady Hamilton. Mais le petit bonhomme très moustachu et méchant n'a cure de souvenirs romantiques : il tire rageusement sur l'hameçon et jette des regards furibonds sur l'intrus osant approcher de sa retraite.

Et ni la beauté poignante du lieu, ni même la pêche souvent bonne ne réussissent à dérider le front de celui qui fut Victor-Emmanuel III, roi d'Italie, empereur d'Ethiopie, etc., et qui devint le fossoyeur de la monarchie italienne.

Je ne réussis guère à mobiliser la moindre parcelle de pitié devant ce spectacle de déchéance hargneuse. La moustache batailleuse et le regard méprisant et malin évoquent trop de souvenirs, de compromis, de manœuvres et de parades sans grandeur. Je songe à ce mot de celui qui était encore roi et qui m'a été rapporté de bonne source : lorsque le plan d'arrêter Mussolini fut exposé à Victor-Emmanuel, celui-ci s'écria de sa voix chevrotante : « Si, si, si ! arrêtez-le. Mais ne le tuez pas : je le sortirai d'ici trois mois... » Tout l'homme est dans ce calcul fatalement irréalisable.

Par contre nul n'a de peine à ressentir de la compassion, lorsque, à 500 kilomètres de là, au palais du Quirinal, on se trouve en présence de son fils, le prince Humbert, lieutenant-général du royaume et très probablement le dernier des Savoie.

Un grand homme, jeune, vêtu de tweed gris. Il m'a reçu au seuil de son bureau de travail. La main tendue, sourire aux lèvres, il dit en un français impeccable : « Je suis vraiment content de voir un journaliste français. Venez, on va bavarder. »

Et nous bavardons, en effet, sur des tas de sujets, dont les plus brûlants. Lui, avec une simplicité qui devait avoir raison de ma méfiance non moins naturelle : après tout, j'avais devant moi l'ex-commandant en chef des armées italiennes sur le front français. C'est en touchant indirectement à ce sujet pénible (l'explication donnée par son entourage est que Mussolini lui donna ce commandement uniquement pour le compromettre) qu'il fit preuve d'un humour assez inattendu. Il me disait son admiration pour les troupes françaises qui ont contribué à la « libération » de son pays, et sa reconnaissance pour l'accueil amical qui lui a toujours été réservé par le général Juin et ses officiers, « ce qui m'a particulièrement touché, étant donné les circonstances ». Et lorsque je ne pus m'empêcher de sourire — car la « circonstance » d'un ex-commandant ennemi reçu en allié et ami par ses adversaires d'hier ne manquait pas de cocasserie — il eut en réponse un fin sourire de compréhension.

« Je suivrai la volonté du peuple »

Paris. « Ah ! je n'ai jamais été aussi heureux que lorsque je pouvais m'échapper à Paris, traîner dans ses rues, respirer son air. » Et il ajouta d'un ton presque pathétique, en jetant un coup d'œil circulaire sur son bureau de travail sobrement meublé : « Vous savez, ici ce n'est pas drôle... »

J'avais envie de lui demander pourquoi, dans ces conditions, il s'accrochait à ce trône usé et ce bureau un peu triste. Mais il m'aurait sûrement répondu que c'était par devoir d'abord et toujours par devoir. Et parce qu'il était sincèrement convaincu que dans un pays aussi désuni que l'Italie, la monarchie, selon lui, devait servir de pivot et de creuset unificateur.

J'aborde, cependant, la question du referendum. « Pour moi, l'a question est bien simple : le peuple décidera. Je suivrai sa volonté », dit-il d'une voix énergique.

— Et si le referendum ne donnait qu'une toute petite majorité pour la monarchie, s'il divise le pays, comme on le prévoit généralement, au lieu de l'unir, ainsi que vous le souhaitez ?

Un regard obstiné me répond.

Je quitte le prince Umberto.

La monarchie est perdue

Depuis que le parti des démocrates chrétiens, le « M.R.P. » de l'Italie, s'est prononcé en faveur de la république, le sort de la monarchie est scellé. Le prince avait demandé que le referendum eut lieu à une date ultérieure. Ses amis disent qu'il n'est pas juste de procéder à une consultation d'une portée historique avant que la paix n'ait été signée et dans l'absence de quelque deux millions de votants (prisonniers, colons, les 400.000 « épurés », etc.). Ils prévoient une grande majorité monarchiste dans le sud traditionaliste et amorphe, et où les tendances décentralisatrices de la monarchie jouissent d'une grande faveur. Des cyniques m'ont dit : « La République ? Le Progrès ? Chez nous, il n'y a de progressif que la paralysie. »

Néanmoins, le 2 juin, la monarchie perdra la partie, malgré le soutien des amorphes, des cyniques, des sincères et, malheureusement pour le sympathique Umberto, de tous les réactionnaires et fascistes déguisés dont elle est le dernier refuge.

Elle perdra parce que cette affiche du Comité Républicain Populaire ne peut être parée par des arguments sur l'unité et le devoir. La voilà :

« Faim, disent les monarchistes. Qui apporte la faim ? La République de demain ou la Monarchie qui soutint la guerre, affama les Allemands dans notre maison et organisa et alimenta le fascisme ? »

Qui ? en effet !

67% DES AUDITEURS NE VEULENT PAS DE RADIO D'ÉTAT

...Mais la majorité hésite entre la Radio privée et un Office national autonome

Nous avons publié, mardi, les premiers résultats du Referendum de la Radio qui nous a valu 137.287 réponses d'auditeurs qui, après avoir indiqué le genre des émissions et des interprètes qu'ils préfèrent et ceux qu'ils aiment le moins, ont répondu à des questions d'un intérêt plus général.

Voici l'opinion des auditeurs sur ces questions :

Etes-vous partisan de la Radio d'Etat ?
Oui ..... 26 %
Non ..... 67 %
Sans réponse ..... 7 %

Etes-vous partisan des postes privés ?
Oui ..... 77 %
Non ..... 17 %
Sans réponse ..... 6 %

Etes-vous partisan d'un Office national indépendant du gouvernement ? (1)
Oui ..... 73 %
Non ..... 17 %
Sans réponse ..... 10 %

La publicité vous gênait-elle ?
Oui ..... 53 %
Non ..... 42 %
Sans réponse ..... 5 %

Etes-vous partisan de postes spécialisés chacun dans un genre donné ?
Oui ..... 67 %
Non ..... 26 %
Sans réponse ..... 7 %

Aimez-vous les émissions publiques ?
Oui ..... 76 %

Aimez-vous en province les émissions régionales ?
Oui ..... 62 %

Etes-vous intéressé par la télévision ?
Oui ..... 81 %

Considérez-vous la Radio...
Comme une distraction ? .. 48 %
Comme un moyen d'information ? ..... 17 %
Sans réponse ..... 35 %

Préférez-vous que les disques soient présentés avec ou sans commentaires ?
Avec ..... 47 %
Sans ..... 43 %

Préférez-vous les émissions gaies ou sérieuses ?
Gaies ..... 59 %
Sérieuses ..... 16 %
Sans réponse ..... 25 %

Aimez-vous les concours ?
Oui ..... 59 %

Voulez-vous plus ou moins...
d'émissions sportives? moins 42 %
plus 27 %
sans réponse 31 %
— féminines ? moins 46 %
plus 21 %
sans réponse 33 %
— enfantines? moins 35 %
plus 27 %
sans réponse 36 %

Le dépouillement du referendum a été assuré par la Société des statistiques Landau, sur les machines de la Compagnie Electro-Comptable, et sous le contrôle de Me Lagorce, huissier.

(1) *Comme la B.B.C. de Londres.*

DEMAIN

Suite des réponses :
COMMENT ON ECOUTE

DOMINIONS ET LONDRES D'ACCORD : La Ruhr ne doit pas être séparée de l'Allemagne

LONDRES, 2 mai (par téléphone). — **Les Dominions sont d'accord avec l'Angleterre pour estimer que la Ruhr ne doit pas être séparée de l'Allemagne. Telle fut la conclusion atteinte par le premier ministre d'Afrique du Sud, d'Australie et de Nouvelle-Zélande, en présence de M. Attlee, hier après-midi.**

La conférence impériale discutait de l'Allemagne. Elle admit à l'unanimité quatre principes généraux :

1° Empêcher que l'Allemagne ne redevienne une grande puissance militaire ;

2° L'aider néanmoins à remettre sur pied une préparation suffisante de son industrie pour qu'elle puisse jouer un rôle raisonnable dans la vie économique de l'Europe ;

3° Le traité de paix avec l'Allemagne doit faciliter le développement d'institutions d'un gouvernement démocratique ;

4° Pas de séparation de la Ruhr et de la Rhénanie.

Les représentants des Dominions — et M. Attlee s'est montré pleinement d'accord avec eux — suggérèrent la création dans la Ruhr d'une corporation publique internationale qui pourrait éventuellement être placée sous la direction administrative d'Allemands. Ceux-ci devant eux-mêmes être sous le contrôle, au début, de la puissance occupante, c'est-à-dire la Grande-Bretagne, puis, plus tard, d'une commission internationale.

Ils envisagent également pour la Ruhr la création, contrôlé par la commission internationale, d'un gouvernement local qui aurait une certaine autonomie vis-à-vis du gouvernement central allemand.

L'AFRIQUE DU NORD participera dimanche au REFERENDUM

Outre la France métropolitaine et la Corse, l'Algérie tout entière et les citoyens français résidant en Tunisie et au Maroc participeront au referendum du 5 mai sur la Constitution.

LE CADAVRE DE HITLER identifié par des dentistes *qui ont reconnu les bridges du Führer et les mauvaises dents d'Eva Braun*

BERLIN, 2 mai (d'après U.P.). — **Les restes de Hitler ont été identifiés — annonce Frank Fisher, correspondant de l'Associated Press — par Frau Hensermann et Eichmann, tous deux assistants de Blaschke, dentiste personnel du Führer.**

C'est un de leurs amis, le Dr Buck, qui a rapporté ces témoignages au journaliste américain, car depuis cette identification on a perdu trace des deux assistants.

Le 9 mai 1945, les Russes ont montré les morceaux de mâchoire à Frau Hensermann ; celle-ci a reconnu le bridge de la mâchoire supérieure de Hitler (qui avait été sectionné d'une façon caractéristique pour permettre une extraction) et le bridge de la mâchoir inférieure que Eichmann avait fait pour Eva Braun.

Eichmann, appelé sur les lieux, déclara reconnaître son travail. Il ajouta qu'il avait eu beaucoup de mal à trouver des dents de la couleur de celles d'Eva Braun, qui étaient en très mauvais état.

Les deux témoins reconnurent aussi certains fragments de mâchoire inférieure appartenant à Hitler et sur laquelle eux-mêmes avaient exécuté un travail particulier que l'on désigne sous le nom de « bridge au Palapont ».

NANKIN est de nouveau CAPITALE de la CHINE

NANKIN, mai (A.F.P. — **Nankin est redevenu officiellement hier la capitale de la Chine. C'est en 1937, à la suite de l'occupation de la ville par les Japonais, que le général Tchang Kai Chek avait transféré sa capitale à Tchoung King.**

10 ANS DE PRISON au savant anglais ESPION ATOMIQUE

LONDRES, 2 mai (dép. « France-soir »). — Le Dr. Allannunn May, jeune physicien de 34 ans, vient d'être condamné par la cour de Old Bailey, à Londres, à 10 ans de prison pour avoir communiqué des renseignements secrets sur l'énergie atomique à un inconnu. Il a plaidé coupable, mais a refusé de révéler la nationalité de son complice.

La cour l'a accusé d'avoir communiqué ces renseignements en 1945, alors qu'il était au Canada, et de s'être dessaisi d'échantillons d'uranium pour quelques dollars et une bouteille de whisky.

LES G. I. D'ALLEMAGNE mangeront moins

LONDRES, 2 mai. (A.F.P.-Revier). — Les rations militaires américaines en Allemagne seront réduites de 300 calories par jour à partir du 5 mai.

Les "4" abordent aujourd'hui les traités balkaniques

Le problème épineux de Trieste et des colonies italiennes ne serait pas repris par les « Quatre » avant demain, lorsque les ministres pourront entendre des représentants italiens et yougoslaves dont l'arrivée est prévue pour ce soir et vendredi matin. Il se confirme que le premier ministre des Affaires étrangères, de Gasperi, viendra personnellement défendre les intérêts de son pays.

Ainsi les observateurs généralement informés s'attendent que la Conférence aborde aujourd'hui le problème des traités balkaniques. Les adjoints des ministres se réuniront — comme ce fut le cas hier — à 10 heures du matin, pour préparer l'agenda des ministres, dont on prévoit deux rencontres, à 11 heures 30 et 16 heures. L'on pense généralement que les adjoints recommanderont que le traité de paix avec la Roumanie soit discuté en premier lieu.

Vif échange de propos Molotov-Byrnes

Au cours de la séance d'hier où l'on discuta la question de la commission du contrôle en Italie et celle de la frontière autrichienne, d'assez vifs propos furent échangés entre MM. Molotov et Byrnes. Lorsque M. Byrnes suggéra qu'contrairement aux décisions prises en septembre à Londres, les pouvoirs de la commission du contrôle soient étendus M. Molotov a suggéré que les Américains et les Britanniques n'étaient peut-être pas très pressés d'évacuer l'Italie. M. Byrnes répliqua qu'il y avait un moyen très simple à obtenir ce résultat : que les forces russes évacuent l'Autriche.

Les choses en restèrent là, mais il y a lieu de prévoir que le problème autrichien causera encore quelques soucis aux quatre ministres.

Cependant, les milieux proches de la délégation soviétique semblaient garder hier bon espoir que la conférence aboutira à des résultats, sinon cent pour cent satisfaisants, du moins largement positifs.

LES BANDITS font signer à la châtelaine un chèque d'un million

RODEZ, 2 mai. — Cinq bandits masqués et armés de mitraillettes ont pénétré dans le château de Drueil, près de Rodez. La châtelaine, Mme Radat, n'ayant en argent liquide que 20.000 francs, avoua que le reste était à la banque.

— Alors, signer un chèque... un chèque d'un million, exigèrent les gangsters.

Mais à la Banque de France, sur laquelle avait été tiré le chèque, personne encore ne s'est présenté pour encaisser le million.

Les membres du comité d'honneur de notre Referendum de la Radio se sont réunis pour examiner les réponses des auditeurs. Nous en tirerons des conclusions que nous transmettrons aux pouvoirs publics et que nous publierons dans nos colonnes.

On voit ici, de gauche à droite : M. François, inspecteur général de l'Enseignement ; M. Albert Wolff, directeur de l'Opéra-Comique ; M. André Gillois, ancien directeur de la « Chaine parisienne » de la Radiodiffusion française ; M. Albert Willemetz, président de la Société des Auteurs et Compositeurs de musique ; M. Paul Bringuier (debout) ; M. Marcel Pagnol, de l'Académie française, président de la Société des Auteurs ; le professeur Henri Mondor, de l'Académie française et de l'Académie de médecine ; M. Georges Lecomte, secrétaire perpétuel de l'Académie française ; l'écrivain scientifique René Sudre.

Découpez ce BON

IL VOUS PERMETTRA DE
gagner un million
EN PARTICIPANT AU
GRAND CONCOURS DU REFERENDUM DE
POINT DE VUE
LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

PAR COMBIEN DE VOIX LE PROJET CONSTITUTIONNEL SERA-T-IL ADOPTÉ OU REPOUSSÉ ?

Adopté par ..... OUI
Repoussé par ..... NON
(Barrez une des deux lignes précédentes et complétez celle que vous aurez conservée)

QUESTION SUBSIDIAIRE
(pour départager les concurrents en cas d'ex-æquo)
COMBIEN RECEVRONS-NOUS DE REPONSES A NOTRE CONCOURS : _____

NOM ET ADRESSE COMPLETE DU CONCURRENT : _____

Renvoyez ce bulletin sous enveloppe cachetée à l'adresse suivante :
CONCOURS REFERENDUM DE « POINT DE VUE »
à « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris (2e)

PRIX :

1 MILLION au concurrent qui donnera la solution exacte à la question principale

Pour les concurrents qui s'en rapprocheront le plus :

1 prix de ..... 100.000 francs

1 prix de	.....	50.000 francs	1 prix de	....	10.000 francs
1 —	.....	40.000 —	50 —	....	1.000 —
1 —	.....	30.000 —	50 —	....	500 —
1 —	.....	20.000 —	250 —	....	100 —

(En cas d'ex-æquo pour les deux réponses, le montant des prix sera partagé)

Les réponses, pour être valables, devront nous être parvenues avant le 4 mai à minuit. Les chiffres ne devront pas être surchargés, et le concurrent devra avoir nettement barré ou la ligne « Adopté » ou celle « Repoussé ». Chaque personne peut remplir plusieurs bons.

Les opérations de dépouillement seront contrôlées par Me J.-P. LAGORCE, huissier, 62, boulevard de Strasbourg.

Les bons valables pour participer au concours paraissent chaque jour dans « France-soir » jusqu'au 4 mai, et dans le numéro de « Point de Vue » daté du 2 mai.

Au Conseil des ministres

CHARBON RAVITAILLEMENT STATUT des fonctionnaires

Réunis ce matin, à 9 heures, en conseil, les ministres entendent tout d'abord un exposé de M. Georges Bidault sur la situation internationale.

Puis M. Marius Moutet, d'une part, et M. Marcel Paul, d'autre part, entretiennent leurs collègues des problèmes de l'Indochine et de Madagascar, et de celui du charbon.

M. Tillon, ministre de l'Armement, expose l'activité du comité interministériel chargé de l'étude des archives retrouvées en Allemagne sur la collaboration économique.

Le statut général des fonctionnaires fait l'objet d'un nouvel examen.

Enfin, M. Longchambon explique l'ensemble des problèmes du ravitaillement.

J2 et J3
Lisez les aventures de
ZIG et PUCE
et
Le voyage extraordinaire
de
Luc Bradfer
dans notre édition
France-soir
JEUDI
2 pages en 4 couleurs :
2 francs

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON — 34

Comment est morte la jeune Monita Malik, excellente nageuse que l'on a retrouvée, noyée, dans la Seine ? Pourquoi son cousin, George-Henry Malik a-t-il été enfermé par son père, Ernest Malik, dans un chenil ? Telles sont les questions que Maigret a été chargé de résoudre par la vieille Bernadette Amorelle, grand'mère des deux enfants. Maigret fait sauter Georges-Henry et le cache chez lui, place des Vosges. Il se rend chez le père Campois, associé des Amorelle et des Malik. Le vieillard s'apprête à partir en croisière pour la Norvège. Maigret lui fait avouer que si son fils Justin, fiancé à Laurence Amorelle, s'était suicidé vingt ans plus tôt, c'était à la suite de pertes au jeu subies dans les tripots où Ernest Malik l'avait entraîné. Lui mort, Malik avait pu épouser l'héritière Amorelle. Tandis que Maigret reutre à Paris, un drame se prépare chez Bernadette Amorelle. Sa fille Aimée, épouse de Charles Malik et mère de Monita, entre dans sa chambre...

Le « cadavre dans l'armoire »

ARRETEZ-MOI ici... dit Maigret.

Au beau milieu du pont d'Austerlitz. Il n'avait pas envie de rentrer chez lui tout de suite. La Seine était noire. Il y avait de petites lumières sur les péniches endormies, des ombres qui rôdaient sur les quais.

Maigret fumait, marchait lentement, les mains dans les poches,

Place de la Bastille, au coin de la rue de la Roquette, on voyait des lumières plus aiguës, éclatantes, de cet éclat blafard qui est le luxe des quartiers pauvres — comme de certaines baraques foraines, celles où l'on joue pour gagner des paquets de sucre ou des bouteilles de mousseux — les lumières qu'il faut, probablement, pour faire sortir les gens de leurs petite rues sombres.

Il marcha, lui aussi, vers ces lumières-là, vers le café trop vaste et trop vide où sévissait un accordéon et où quelques hommes, quelques femmes, attendaient Dieu sait quoi en buvant.

Il les connaissait. Il avait passé tant d'années à s'occuper des petites affaires des hommes qu'il les connaissait tous — même les gens comme Malik, qui se croient plus forts ou plus malins.

Avec ceux-là, il y a un mauvais moment à passer, celui où, malgré soi, on se laisse impressionner par leur belle maison, par leur auto, par leurs domestiques et par leurs manières.

Il faut arriver à les voir comme les autres, à les voir tout nus...

Maintenant, c'était Ernest Malik qui avait peur, aussi peur qu'un petit maquereau de la rue de la Roquette qu'on fait grimper, à 2 heures du matin, au cours d'un raflo, dans le panier à salade.

Maigret ne voyait pas les deux femmes, dans la chambre de Bernadette, jouer une scène pathétique... Il ne voyait pas Aimée, la femme de Charles, tomber à genoux au milieu du tapis, se traîner à genoux aux pieds de sa mère...

Cela n'avait pas d'importance. Chaque famille, comme disent les Anglais, a son « cadavre dans l'armoire »...

Deux belles maisons, là-bas, au bord de la rivière, à un coude qui rend celle-ci plus large et plus aimable, deux maisons harmonieuses dans la verdure entre des collines molles, de ces maisons qu'on regarde en soupirant par les portières du train.

On devrait y être tellement heureux !...

Et de longues vies, comme celle d'un Campois, qui avait beaucoup travaillé, qui était maintenant tout usé et qu'on envoyait sur une voie de garage...

Une Bernadette Amorelle qui avait tant de trépidante énergie...

Il marchait, furieux. La place des Vosges était déserte. Il y avait de la lumière à ses fenêtres. Il sonna, grogna son nom en passant devant la loge de la concierge. Sa femme, qui reconnut son pas, vint lui ouvrir.

— Chut... Il dort... Il vient seulement de s'endormir...

Et après ? Est-ce qu'il n'allait pas le réveiller, le prendre aux épaules, le secouer ?

— Allons, petit d'homme, ce n'est plus le moment de faire des manières...

Qu'on en finisse une bonne fois avec ce cadavre dans l'armoire, avec cette affaire écœurante où, d'un bout à l'autre, il n'était salement question que d'argent.

Car voilà tout ce qu'il y avait derrière ces belles maisons aux parcs si bien entretenus : de l'argent !

— Tu as l'air d'être de mauvaise humeur... Tu as dîné ?

— Oui... Non...

Au fait, il n'avait pas dîné et il mangea, tandis que Mimile prenait le frais à la fenêtre en fumant des cigarettes. Quand il se dirigea vers la chambre d'ami où dormait Georges-Henry, Mme Maigret protesta :

— Tu ne devrais pas le réveiller...

Il haussa les épaules. Quelques heures de plus ou de moins ! Qu'il dorme ! Sans compter que lui aussi avait sommeil.

Il ne savait pas que le drame se jouait cette nuit-là.

Il ne pouvait pas deviner que Bernadette Amorelle, toute seule, sortait de chez elle dans la nuit et que sa fille, les yeux fous, essayait en vain de téléphoner, cependant que Charles, derrière elle, répétait :

— Mais qu'est-ce que tu as ?... Qu'est-ce que ta mère t'a dit ?...

DEMAIN :

On n'arrête pas un Malik.

Le nouveau roman de Lucile DECAUX

l'auteur de Katia et Louison

paraîtra dans France-soir

Katia ! Marie Walewska ! Ces charmantes héroïnes de l'histoire, ressuscitées et « humanisées » par le talent d'un des plus prestigieux conteurs de ce temps, sont devenues légendaires depuis que Lucile Decaux les fit vivre dans des romans historiques qui sont restés présents à la mémoire de ceux qui ont lu ces récits ou qui les ont vu s'animer sur l'écran.

Depuis la guerre, Lucile Decaux n'avait fait paraître aucun nouveau roman. On attendait avec impatience la nouvelle œuvre de l'auteur de *Louison*, le bel amour du dernier roi de France : *Marie Walewska*, le tendre amour de Napoléon : *Katia*, le démon bleu du tsar Alexandre ; *Charlotte et Maximilien*, les amants chimériques ; *Loulou*, prince impérial ; *Caline* ou la folle équipée de la duchesse de Berri.

France-soir s'est assuré ce nouveau roman qui ne le cédera en rien aux précédents. On y retrouvera, dès le lundi 6 mai, les mêmes qualités de vie et d'émotion, de tendresse et d'humour au cours d'aventures dramatiques où l'amour se heurte à l'intérêt et à la raison d'Etat.

Dans une ambiance chaude, colorée, tumultueuse même — celle d'un grand règne à une époque de décadence — on se passionnera pour une belle et touchante héroïne qui, à travers maintes péripéties, parvient au trône et y laissera un nom impérissable.

Tout le monde voudra lire dans FRANCE-SOIR

DORA

fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

Un troisième emprunt français aux U. S. A. viendrait plus tard

SUITE 1

Une fois la décision de principe prise demain par MM. Vinson, Wallace Clayton, Eccles, Martin, le montant exact sera discuté directement avec « Export-Import Bank » en prenant comme base : *a*) le résultat des conversations d'experts concernant le plan français qui se déroulent depuis un mois et demi, et *b*) en tenant compte des demandes des autres clients moins importants de « Export-Import Bank » comme la Tchécoslovaquie et l'Italie.

2. L'aide financière indirecte : le gouvernement américain ouvrira à la France des crédits supplémentaires à très longue échéance, entièrement séparés de ceux d' « Export-Import Bank ». Ces crédits, qui s'élèveraient à un total approximatif de 500 millions de dollars, se classent dans les trois catégories suivantes : *a*) un crédit devant permettre à la France d'acheter du matériel provenant des « surplus de guerre américains » ; *b*) un crédit permettant à la France d'acheter de 50 à 100 bateaux Liberty Ships et Victory Ships américains en ne payant que 20 0/0 comptant ; *c*) des crédits permettant d'ajourner et d'échelonner sur de nombreuses années les paiements résultant des achats divers faits par la France à l'Amérique pendant et depuis la guerre.

Ces deux dernières mesures, en particulier, doivent alléger la balance des paiements de la France : les bateaux américains acquis par la France permettront de transporter des importations et des exportations sur des bateaux à pavillon français et à marins français avec une économie subséquente du coût du fret américain que le gouvernement français payait jusqu'ici en dollars ; la consolidation des comptes de guerre avec des délais de paiement constituera un allégement des charges en dollars pesant sur la balance des paiements français.

Le crédit « Export-Import Bank », plus les autres crédits mentionnés, s'élèveraient en tout à environ 1.200 millions de dollars.

Les experts américains et français ont étudié jusqu'ici l'ensemble du plan français des importations qui exigera d'autres crédits internationaux si on veut les mener à bien. Dans les conversations avec Washington, on a fait allusion à un emprunt de la Banque internationale de reconstruction qui comblerait le déficit entre le coût total du plan français d'importations et les crédits avancés directement par les Américains. Mais cela ne viendra que plus tard.

La décision d'aujourd'hui, limitée dans sa portée, mais essentielle au succès de la mission Blum-Monnet, consiste à mettre le « milliard russe », immobilisé jusqu'ici, au compte des « Liquidités de Export-Import » devenant disponibles pour la France.

Copyright by France-soir *and Georges Henri-Martin.*

Loterie Nationale

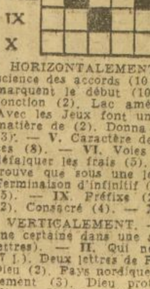
Résultats de la 9e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	5.081	20.000	25.000
2	252 3.732	10.000 50.000	15.000 30.000
3	63 103 6.483 10.903 70.013 87.383	800 5.000 80.000 100.000 160.000 120.000	1.500 8.000 40.000 50.000 90.000 60.000
4	051.624 099.304	500.000 1.000.000	200.000 300.000
5	150.155 215.195	6.000.000 500.000	2.000.000 200.000
6	6 46 10.516	200 600 140.000	300 900 80.000
7	06.337 066.777	100.000 1.000.000	50.000 300.000
8	98.618	180.000	120.000
9	69 20.149	400 100.000	600 50.000
0	28.980	100.000	50.000

Prochain tirage : 8 mai 1946

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 378



HORIZONTALEMENT. — I. Qui a la science des accords (10 lettres). — II. Qui marquent le début (10 l.). — III. Conjonction (2). Lac américain (6). — IV. Avec les Jeux font une divinité (3). En matière de (2). Donna des coups de pieds (3). — V. Caractère de certaines substances (8). — VI. Voies (4). Dans il faut défalquer les frais (5). — VII. On ne les trouve que sous une lettre (8). — VIII. Terminaison d'infinitif (2). Ville allemande (5). — IX. Préfixe (2). Fille d'Inachos (2). Consacré (4). — X. Raccord (8).

VERTICALEMENT. — I. Il s'en établit une certaine dans une société qui dure 10 lettres). — II. Qui ne date pas d'hier (7 l.). Deux lettres de Pontivy (2). — III. Dieu (2). Pays nordique (5). — IV. Changement (3). Dieu protecteur des morts (6). — V. Les restrictions les empêchent de satisfaire leur appétit (5). Pour les tard venus (2). — VI. Qui fait du mal (8). — VII. Elle soulevait nos ancêtres (3). La santé en est un (6). — VIII. Commencement d'une semonce (2). Qui donne toute satisfaction (7). — IX. Qui tient à ses idées (4). Préposition (2). — X. Indique la partie forte (2). Ils ont toujours tort (7).

Solution du problème n° 377

HORIZONTALEMENT. — I. Escarbille. — II. Moutardier. — III. Bal. Aie. — IV. Tambours. — V. Unis. Aire. — VI. Ans. Gs. — VII. Iran. Tibia. — VIII. Sot. Tr. IX. Sue. Idolâtre. — X. Exsangue.

VERTICALEMENT. — I. Emboutisseur. — II. Soi. Roux. — III. Cultivâtes. — IV. Atlas. — V. Ra. Fin. — VI. Brabant. Dg. — VIII. Idiot. Itou. — VIII. Lieur Brie. — IX. Le. Régi. — X. Eres. Gavée.

Hollywood BAR

Toutes les Grandes Marques

APÉRITIFS - COCKTAILS FINES - LIQUEURS

1 bis, Rue Troyon, Paris XVIIe *près de l'Etoile*

ETO. 18-24

HERITAGE !!

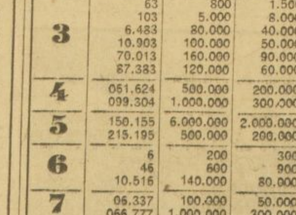
MAREIX, Valentin-Toussaint, né le 11 novembre 1890, est recherché pour succession par Me COUTOT, généalogiste, 21, boul. Saint-Germain, PARIS.

A L'HOTEL DROUOT

3 MAI

Vente :

Salle 10 : Arg. anc. et mod. Bijoux. Ex. : M. Fromanger..... Me Ader.



Je vous conseille une cure COLGATE

VOS DENTS seront plus saines

VOTRE HALEINE sera plus fraîche

Le matin et après les repas, lavez-vous les dents avec la Crème Dentifrice COLGATE. Crème blanche, Colgate *blanchit* les dents. Colgate ne sèche pas. Son merveilleux parfum de menthe laisse dans la bouche une grande fraîcheur et purifie l'haleine.

Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE

Crème DENTIFRICE COLGATE — C'est un produit PALMOLIVE

En 3 leçons vous saurez danser

swing, valse, tango, couli-couri, etc. Lyceum Dumaine-Pérez. Méthode nouvelle. 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

PUNAISES PUCES, MITES, ETC.

VOTRE RÊVE : LES TUER et surtout EVITER LEUR RETOUR

Pour 1946, nous avons créé un nouveau procédé qui outre, la DESTRUCTION TOTALE des insectes et de leurs œufs, tend également à repousser une nouvelle invasion.

PROTEGEZ-VOUS grâce AUX TRAVAUX effectués à domicile par CHIMIE PROTECTION

49, Bd Port-Royal, Paris - GOB. 45-17

Ici les sports

Communiqué n° 1 de PARIS-NICE

(D'un de nos envoyés spéc.)

Forget, de l'escadron Mercier, a déclenché l'attaque dès le départ, à Villeneuve-Saint-Georges : Chapatte, Antonin Néri, Boda, Muller, Auguste Mallet, Decoopman et les Belges Callens, Sercu et Morenhout.

Peu avant Montereau (64 km.) Baratin, Bérnardoni, Emile Teisselre, Vergili montent la première contre-attaque, sous la direction de Tacca. Mais elle échoue à Ayrolles (135 km.) où les dix du peloton de tête comptent 8 minutes d'avance.

Camellini, Brambilla, Dolhats, Georges Martin, Tassin, bientôt rejoints par Rémy et De Simpelaere se lancent à la poursuite des leaders dans les collines à la sortie de Tonnerre (170 km.) et les rejoignent aux Laumes (227 kilomètres).

Se retrouvent à ce moment : Boda, Muller, Mallet, Callens, Sercu, du peloton de tête et Camellini, Dolhats, Tassin, De Simpelaere, Rémy du peloton des poursuivants. Les autres ont été éliminés sur crevaison et sur défaillance.

Après le lâchage de Dolhats et Muller, à Aubigny (257 km.), les huit se présentent ensemble au sprint et Rémy triomphe devant Sercu et De Simpelaere.

A. C.

MON BRIN DE MUGUET

(D'un de nos envoyés spéciaux René DUNAN)

Paris-Nice a commencé par un mot d'un brave vieux qui se trouvait à mes côtés, au carrefour Pompadour.

— Les Automoto sont en tête, s'écria-t-il en voyant venir le peloton.

Les maillots violines étaient ceux de Mercier.

Automoto est devenu Mercier. Métempsychose cycliste.

★

Eloi Tassin arborait pendant toute la course un brin de muguet qui dépassait de sa poche arrière.

Muguet porte-bonheur, dit la voix populaire.

Mais, depuis hier soir, Tassin ne croit plus aux vertus du muguet du 1er mai.

Car, malgré son brin, un agent, en le déviant de l'entrée du vélodrome, lui a fait perdre la première étape de Paris-Nice.

★

Albert Ray, le constructeur stéphanois, voulait suivre Paris-Nice.

— Votre marque n'a droit qu'à une voiture, lui dirent les commissaires, et il y a déjà celle de votre directeur sportif.

— Je ne suis pas ici pour les cycles Ray, répondit M. Ray, mais pour Record qui m'a engagé comme chauffeur.

Et de fait, Record eut un chauffeur parfait.

★

A Montbard, un service d'ordre impeccable et sévère. Quand les deux pelotons sont passés, un agent en laisse passer un troisième. C'est un peloton de vaches, escorté d'un prisonnier de guerre à bicyclette.

— Le berger allemand, dit le même M. Ray.

★

Sur tout le parcours, une foule immense, en ce premier mai de paix, attendait les coureurs.

Pour patienter, les spectateurs écoutaient Gus Viseur et son orchestre, qui se produisaient à bord du car de reportage de France-soir et de Record.

Un nouveau record de France-soir.

★

A l'arrivée, deux poulains d'Alcyon étaient dans le peloton de tête : De Simpelaere et Boda.

Mais Ludovic Feuillet était furieux.

Car, en la circonstance, Boda ne portait pas les couleurs bleu ciel, mais celles des cycles Rochet.

Comme un simple joueur de football, Boda a été prêté par Alcyon à la marque concurrente.

★

Petit drame à l'issue d'une grande journée.

Rémy, le vainqueur, douché et peigné, arrive à l'hôtel de la Cloche, à Dijon.

— Vous desirez ?

— Une chambre.

— A quel nom ?

— Rémy.

— Il n'y en a pas.

Discussion imaginable en pareil cas, jusqu'à 21 h. 20.

Rémy put alors aller goûter un repos bien gagné.

En place pour le "deux"...

(D'un de nos envoyés spéciaux André COSTES)

Devant le vieux palais des ducs de Bourgogne, les Dijonnais affluent ce matin. Ils voient défiler, équipe par équipe, les « Paris-Nice », qui viennent signer la feuille de départ.

Raoul Rémy et les Belges constituent la grosse attraction. On s'approche d'eux, on les entoure, on les regarde de près, mais personne ne leur parle, craignant peut-être de poser des questions indiscrètes sur la bataille d'aujourd'hui.

Par contre, les coureurs eux-mêmes font leurs réflexions sur la fin de course d'hier.

Camille Danguillaume nous dit : « Je n'ai jamais connu de fin de course aussi rapide. En 20 kilomètres nous avons repris 5 minutes aux échappés. Le train était excellent. J'ai failli me relever dix fois...

Les Belges confiants

Dans le hall de l'hôtel de la Cloche, transformé en atelier de mécanique, nous avions vu les mécaniciens terminer leur tâche à la petite pointe du jour et ce matin, les premiers hommes à venir s'enquérir de l'état de leurs montures étaient les coureurs belges.

Dubuisson fait savoir à l'ex-champion de France Berlu qu'il lui fallait aujourd'hui une machine bien graissée, qu'il était décidé à faire des efforts !...

Un peu plus loin, Kint et Lowie s'entretiennent avec le jeune Lestrat de l'équipe Mercier. Les « violet » sont décidés à faire une course d'équipe, en réplique à celle des Belges d'Alcyon, Vlaemynck, De Simpelaere.

× × ×

● *C'est M. Le Troquer, ministre de l'Intérieur, qui présidera la course automobile du 26 mai au bois de Boulogne. Eugène Chaboud (sur Delahaye) est l'engagé numéro 2, après Wimille.*

● *La Commission de contrôle alliée s'oppose à la participation du pilote allemand Caracciola au Grand Prix automobile d'Indianapolis.*

LES ABANDONS

Ce matin, 9 coureurs ne se présentent pas au départ de Paris-Nice. Ce sont : Bordin et Joe Neri, de l'équipe du Lyonnais ; le Belge Jeff Morenhout, de l'équipe Rochet ; Decoopman et Souliac, de l'équipe Génial ; Piel, Disseaux et Le Doaré, de l'équipe Garin, et Roger Le Nizerhy, de l'équipe Mercier, qui a abandonné hier après avoir cassé une roue.

Que Médina parvienne à soutenir sa puissance d'agression et vendredi soir...

Théo Médina, comme Marcel Cerdan et Ray Famechon, possède une classe internationale. Si habiles que puissent être les meilleurs bantams universels susceptibles de lui être opposés, TOUS — devant un Médina en belle condition physique et parfaitement entraîné — peuvent connaître la défaite. Patterson, expédié huit fois au tapis lors du premier match à Paris, quatre fois à Londres, champion d'Europe malgré lui, n'est certainement pas pressé de revoir sous les douze cordes le « puncheur » gitan. Cornélis, Gus Farr, Clif Andersson ont eu devant eux un Médina en médiocre condition physique.

En tout cas, Médina a parfaitement mis au point un style absolument personnel, établi par rapport à son tempérament et à sa qualité essentielle : la puissance de frappe.

Bien que n'ayant pas encore vu celui que l'on appelle la « merveille noire », je ressens l'impression que mister Anderson a dû son premier succès à sa mobilité : sa morphologie le prédisposant aux évolution rapides.

THEO EN FORME (PUISSANCE D'AGRESSION AUGMENTEE, EN DUREE ET EN RAPIDITE) ne doit pas partibattu.

Georges SCHIRA.

On nous téléphone...

De Toulouse, Alex Jany a réalisé 57 sec. 9/10 sur 100 m. et Ginette Jany a battu officieusement le record de France des 50 mètres dos.

G. S.

S'il bat Anderson

MEDINA RENCONTRERA ORTIZ pour le titre mondial

Maurice Guéguait était, hier, très agité. Le manager de Médina vient de recevoir des propositions très nettes du promoteur californien Peter Brown actuellement à Monte-Carlo :

« Que votre poulain batte Anderson vendredi soir, au Palais des Sports, et je vous signe tout de suite un combat contre Emmanuel Ortiz, à disputer fin juin ou début de juillet, à votre convenance, pour le titre mondial des poids bantams. »

Peter Brown assistera d'ailleurs à la revanche du match Médina-Cliff Anderson.

G. S.

Pour le 1er mai, l'attaque lilloise n'a pas chômé

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI.)

LILLE, 2 mai. — Les Clermontois, qui étaient rentrés chez eux catastrophés, ont dû redresser la tête en apprenant le sort, à Lille, de leurs presque voisins de Saint-Etienne. Ces derniers ont encaissé une défaite encore plus lourde que celle que les hommes de William Martin durent enregistrer à Colombes. Mais il est bon de déclarer tout de suite que Lille jouait d'une autre manière.

Débarrassés de cette hantise de la Coupe qui les poursuivait depuis tant de semaines, les Lillois ont réalisé un exploit sensationnel en infligeant le score sans précédent de 8 à 0 à leurs rivaux directs. Ils tenaient à se venger de leur défaite du match aller, mais on n'eût jamais cru un seul instant qu'ils auraient pu le faire avec autant de maîtrise et de brio.

Les Lillois le firent avec une cruauté toute scientifique ! Ils ridiculisèrent littéralement les Stéphanois qui, jamais, ne touchèrent terre.

Du football britannique

C'était une merveille de voir se dérouler les attaques lilloises. Cette triplette centrale fut absolument éblouissante. Je cherche dans ma mémoire un spectacle comparable. Il me faut remonter à certains exploits de la triplette centrale de Sochaux ou de celle du Racing à l'époque des grandes années du football français d'avant guerre. Je dirai même que cette exhibition des Lillois fut plus impressionnante parce que dépouillée de tout sens artistique et de toute préciosité. Il n'y avait là pas la moindre trace de dentelle... C'était du football digne des Britanniques, puissant, large, réaliste. Les passes pleuvaient... et les shoots arrivaient !

Une grande production de Bihel

Il ne s'agit pas d'incriminer Cuissard, chef de voûte de la défense stéphanoise, et de lui chercher une inutile querelle. Hier, au stade Jules Lemaire, on tous les records furent battus, pas un demi-centre français n'aurait stoppé René Bihel, avant-centre de Lille, sorti d'une production de grande classe internationale. S'il joue dimanche dans cette forme, le gardien de but autrichien ira chercher la balle quelquefois au fond de ses filets. Oui, mais on peut se demander si notre avant-centre, expédié si souvent à la boucherie dans l'équipe nationale, trouvera dans ses intérieurs les auxiliaires qu'il possède à Lille en Tempowski et Baratte.

Heisserer et Ben Barek, attention...

Cette triplette centrale a tenu dans le style d'une grande triplette centrale britannique ; elle aurait pu figurer à Wembley. Ne croyez pas que j'exagère... Intérieures de combat, sachant lutter 90 minutes pour la possession de la balle, comme étant à même de passer un adversaire et de shooter avec puissance, Jean Baratte et Belek Tempowski sont dans le vestibule de l'équipe française. Heisserer et Ben Barek, vous êtes prévenus /...

ASTON jouera dimanche

Aston ne s'est pas alité hier avec ses camarades devant Roubaix, mais il nous a affirmé qu'il serait remis dimanche prochain et que sa participation à France-Autriche ne faisait aucun doute.

Premier Mai sportif

PARIS-NICE (1re étape : Paris-Dijon). — 1, Rémy ; 2, Sercu ; 3, De Simpelaere ; 4, Callens ; 5, Mallet ; 6, Tassin ; 7, Boda ; 8, Camellini ; 9, Dubuisson ; 10, Caput.

PARIS-LENS. — 1, Marcelis (Lens) ; 2, Desprez (Lens) ; 3, Batot (Crétéil) ; 4, Debouldy ; 5, Debellier.

PARIS-REIMS. — 1, Ronsveda (Prague) ; 2, Marinelli (A.C. B.B.) ; 3, Aubry (V.C.L.) ; 4, Florquin ; 5, Daget.

FOOTBALL. — Lille b. Saint-Etienne : 8-0 ; Red Star b. Roubaix : 3-0 ; Le Mans b. Stade Français : 2-1 ; Strasbourg b. Equipe nationale suisse : 1-0.

RUGBY. — Paris b. Armée française : 25-11.

BASKET (Championnats d'Europe). — France b. Angleterre : 65-11 ; Hongrie b. Luxembourg : 48-10 ; Italie b. Pologne : 40-25 ; Suisse b. Belgique : 53-23.

"Les Lillois nous promettent du bon temps pour la finale !"

soupire BERSOULLE, *tombeur des Ronbaisiens*

« Combien dites-vous ?... Huit à zéro !... Ah non ! A d'autres, ça ne prend pas... »

Il nous fallut avoir recours aux serments les plus convaincants pour faire admettre à Paul Bersoulié, dans les vestiaires de Saint-Ouen, que Saint-Etienne avait encaissé huit buts à Lille.

Paul réfléchit un instant et, mi-figue, mi-raisin, il ajouta en hochant la tête :

« Voilà qui nous promet du bon temps pour le 26 mai. Il est vrai que d'ici là la mitrailleuse lilloise aura le temps de s'enrayer.

» Et pour un peu que nous ayons autant de chance que cet après-midi, Bihel, Tempowski et Cie pourront toujours se démener, ils le feront en vain !

Pauvres Roubaisiens, d'avais fini par avoir pitié d'eux !... Ils vont croire que nous leur avons pour le moins jeté un sort.

» On avait l'impression qu'ils ne pouvaient marquer, quoi qu'ils aient fait !... »

Si le Red Star eut, en effet, le sort avec lui, Bersoulié oublie de dire qu'il prit, lui aussi, une large part à la victoire.

Demi-centre à la place de Mindonnet, il abattit une besogne extraordinaire.

Toujours là où le danger se faisait pressant, inlassable, ne s'avouant jamais vaincu, il a gagné ce match, comme il arracha la victoire dimanche dernier, à Lille.

Dany REBELLO.

Mallet en tête, tous les coureurs s'emmêlent les clochettes dès le départ.

(Près de SENS) On tricote dans le peloton à la vue d'un peloton de laine...

Camellini se prend pour une 6 cylindres.

1er REMY — 2me SERCU — 3me DE SIMPELAERE

Dans la baie des Anges, à Nice, le nageur Thélier, de l'O. G.C.N., a enlevé la Coupe de Pâques devant son camarade de club Brogini.

Raoul Rémy, le sprinter

Nous voyons ce matin Raoul Rémy descendre de son hôtel avec un grand sourire.

— Je ne crains pas l'étape d'aujourd'hui, dit Raoul, car j'aurai autour de moi une équipe où je ne compte que des amis. J'imagine qu'hier soir, la rue de Paradis à Marseille, a dû paroisser, car c'est ma première grande victoire dans une course à étapes.

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE BASKET

En présence de M. Xavier de Gaulle LA FRANCE ÉCRASE L'ANGLETERRE

(De notre envoyé spécial permanent René MOSSU)

GENEVE (par téléphone). — Si Busnel rassemblait ses hommes avant le coup d'envoi de la rencontre France-Angleterre, ce fut pour calmer leur ardeur.

— Ne forcez pas, leur dit-il. Faites du jeu tout en vous ménageant et, surtout, ne rechercher pas le titre de meilleur marqueur.

La grand prix individuel du tournoi, qui récompensera le réalisateur ayant obtenu le plus grand nombre de buts, n'aura pas, à Genève, toute la signification que certains attaquants lui donnent. Contre les équipes faibles, un basketteur adroit, épris d'individualisme, distancera facilement ses rivaux. Il faut savoir gré à nos représentants d'avoir fait le sacrifice d'une gloire personnelle à l'avantage du rendement collectif de l'équipe.

Les Britanniques, élèves appliqués, profitèrent largement de la bienveillance des Français, jamais enclins à fermer le jeu et qui, souvent, laissèrent se développer des contre-offensives qu'ils n'eussent pas manqué d'étouffer contre un rival plus valeureux.

L'exhibition des vainqueurs fut d'une belle clarté. Le démarquage, le tir étaient au point, les combinaisons se développaient avec spontanéité et aisance. Duperray, mis au repos après avoir acquis six paniers en dix minutes ; Etienne, qui exploita sans défaillance tous les coups francs qu'il avait mission de tirer et, évidemment, Busnel, constamment bien inspiré, se mirent en évidence.

Nos joueurs savent shooter

Constatation plus réconfortante encore, la moyenne de réussite dans le tir fut de 70 % et les divergences de vues récentes qui avaient amoindri l'équipe de France se sont estompées dans une camaraderie sans nuage et de bon augure à la veille des chocs décisifs.

Le score final a été de 65 à 11 (mi-temps 31 à 5).

A la fin de l'après-midi, la Hongrie a battu le Luxembourg par 48 à 10 (mi-temps 21 à 4). A l'issue de la journée, le haut-parleur ayant annoncé la présence du consul général de France, M. Xavier de Gaulle, la foule l'ovationna longuement et écouta debout la « Marseillaise ».

ECOUTEZ A LA RADIO

SÉLECTION FRANCE-SOIR

CE SOIR. — MUSIQUE 21 (Pr. Nat.) : Concert par l'orchestre national : Ieare, de Marcel Poot. — THEATRE 21 (Pr. Par.) : La barque sans pêcheur. — VARIETES 19.15 (P.N.) : Carabet de 5 minutes ; Aimée Mortimer. DEMAIN. — MUSIQUE 8.30 (P.N.) : Opérettes franç. 12 (P.N.) : harpe. Sonate. — VARIETES 12 (P.P.) Gd prix de la chanson, 12.30 (P.P.) : On chante dans mon quartier. Conférence. 15 (P.N.) Le Canada et la guerre.

TRAVAUX A FAÇON 100

Remise à neuf et repatinage Fauteuils cuir et réfect. sommiers, matelas et fauteuils. POR.29-84.

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV.32-88

PEINTure, Less. Pap. Trav. soigné. Bignon. Ber.02-11.

OFFRES D'EMPLOIS 100

On dem. POMPIERS ou POMPIÈRES qual. hte paye. Se prés. ARNYS. 14, r. de Sèvres. PARIS.

CUTIAT, Machines outils, route de Chatou, RUEIL, demande urgence professionnels toutes catégories. Trains directs Saint-Lazare, CANTINE.

On dem. très bons TOLIERS et PEINTRES en voit. Garage du Delta, 7, rue du Delta, PARIS.

Dact. et sténo-dact. demandés par Assurance, 11, r. de Londres.

Négociateurs imm. et ids comm. dem. par Cab. imp. Publ. assurer. UCIF, 14, RUE Strasbourg. MoEst

HORLOGERS et chef d'atelier tr. bien payés. HERVAIS, 8, pl. Madeleine (8e).

JEAN PIERRE, chemisier, 18, bd Haussmann, demande de MIS. CANICIENNES spécialistes et ST.-DACTYLO parlant anglais.

On dem. messieurs 30 à 40 a. de 9 à 5 pour travail en équipe 3 x 8. Se présenter mardi ou vendredi, à 8 h. 30, KODAK-PATHE, 30, r. de Stalingrad, Vincennes. Mo Bérault.

JEUNE HOMME POUR COMMERCE dans 16e de 15 à 17 ans. Se présenter : Us. Nlle de Literie, 125, r. Lecourbe-15e, mardi 7 mai, 9 à 10 h.

Laboratoires Produits de Beauté dem. Représent. H. ou F. Paris, Banl. Prov. Lauryl, 6, sq. Opéra.

On dem. une st.-dact. expér. et une st.-dact. expér. parl. espag. C.C.R., 50, r. Boileau. Aut. 81-04.

OCCASIONS DIVERSES 150

Achat TAPIS plus cher, GAM, tous, 11, rue Balzac. ELYSEES 86-92.

A vdre canoë métal 3 sièges 3 pagaies. Ecr. Nanquette, 7, sq. Villaret-Joyeuse, qui transmettra.

Lavabos, bidets, w.-c., éviers, égouttoirs. Ecr. No811. Fr-soir

Ch. mach. éc. Underw. ou Roy. préf. Leman. 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71.

ACH. MACH. à COUdre Ets L.M., 178, r. Crimée, Nor. 79-16

ACH at appareils PHOTO CINE amplis. G.M.G., 43, r. Albouy (10e).

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN. 104, fg St-Antoine. DOR. 63-71.

ACHAT TRES CHER CAMERAS app. photo, projecteurs. App. radio et tous access. T.S.F. Machines à écrire et à calculer. Voltrex. 173, r. Temple. ARC. 16-13

Cherche 1 machine écrire et fac. miliale Citroën ou 402 Peugeot. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac A 6, r. Montmorency. ARC. 54-18.

ACH. Meubles, Tapis, Vêtem. 1 obj. div. Vd à dom. MORIN, 10, av. Pte-Ménilmontant. MEN. 71-72.

Secrét. achet. p. mach. à écrire. Urg. Mlle A. M. Fr-soir.

Ach. tr. cher Vêtem. Four. Linge. Mble. Ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12. Me St-Michel

ACHETEZ EN VENTE LIBRE vos fourrures, vêtem., linge, etc., chez MARY-OCASIONS, 12, rue Lauzier (Me Ternes). CAR. 36-30.

ACHETEUR DIRECT pour pale très cher vêtements hommes nfs et occas., chaussures. Fourman 12, r. Mathurin. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. Cen. 15-13.

INDUSTRIEL ch. Mach. à écrire HIBON, 11, r. Nicolo. Jas. 87-29

URGENT. Cherche MACHINE A Ecrire. CHRISTIAN. Car. 96-40

Achèterai cher tites quantités. Rhodoïl. Ecr. No 855, Fr-soir

ACHETE MEUBLES, TAPIS. RAY, 18, r. St-Nicolas. Did. 76-42

Ach. Machine compt. Remington 1 typ. 25, chariot 0,60. Ecr. ne 27373 Contesse Publ., 8, sq. Dordogne-17e

Part. ch. mach. à écr. à calc. LUC, 5, r. Championnet. Mon. 49-22.

LOCAUX COMMERC. 150

LOCAL Commerc. Montmartre, rez-de-ch., 1er étag., 2e étag. 200 M2. A part bureaux, 4 p., cuis. s.d.b., ch.-cent. Garage, téléph. Aff. Uniq. 1.400.000. LE TERROIR, 7, r. Pépinière. EUR. 36-10.

Ch. Boutiq. b. placée. Px en rapt Urgent. Coriat, 29, r. Pont-Neuf.

LOCAL ind. 280 m2 conv. Pte Paris JUST av. matér. Prix 800.000. 5, pl. Républiq. Arc. 75-49.

APPARTement Mixte Maison Couture pl. cent. 5 p. princ. tt cft moquette part. mblée Grs chiffre. 775.000 FAURE 55, faub. Montmartre

Quart. Halles. Bur. 3 p. téléph. Stenger, 30, r. St-August. Opé 85-62

APPART.-VENT.-ACH. 150

CHAMP-de-MARS. Bel appt. 3 p. cuis. LIBRE juillet. Sté. Prix 625.000 Pro. 28-51

24